



arcenciel.org
participer au développement



Rapport final USHAGRAM- AL QAA PROJECT

Développement rural au Liban pour population d'accueil et réfugiés syriens

23 février 2019



I. Rappel du contexte

Depuis le début de la crise syrienne, un énorme afflux de réfugiés est arrivé au Liban. Pays de 4,5 millions d'habitants celui-ci accueille 2 millions de réfugiés officiels, soit plus de 40% de sa population, ce qui en fait le pays avec la plus forte concentration de réfugiés par habitants dans le monde. Selon un rapport d'Amnesty international « 70% des réfugiés syriens au Liban voisin, vivent actuellement sous le seuil national de pauvreté » et parmi eux, les femmes se retrouvent en situation particulièrement difficile, étant souvent victimes de harcèlement, d'humiliations et d'exploitation.

Dans 1 famille sur 4, les femmes sont les uniques acteurs économiques luttant pour subvenir aux besoins de nourriture et d'hébergement pour leurs enfants. Etant souvent très dépendantes d'aides diverses, elles sont particulièrement vulnérables aux pénuries de fonds internationaux et aux restrictions mises en place par les autorités libanaises. Malgré les traumatismes et violations des droits de l'Homme qu'elles ont vécues, elles sont motivées pour garantir leur sécurité économique et déterminées à faire partie intégrante de l'avenir de la reconstruction de leur pays.

Dans la municipalité de Al Qaa, au nord du Liban, la situation s'annonçait particulièrement complexe car les relations entre les réfugiés et la communauté hôte libanaise ont été très affectées par les attaques qu'elle a subi. En juin 2016, Al Qaa, une localité chrétienne située à la frontière syrienne, avait été la cible de huit attentats-suicide qui avaient fait treize morts, dont huit kamikazes, et une trentaine de blessés. Ces attaques ayant été commises par des syriens infiltrés dans les camps et abusant de la couverture de réfugié, le ressentiment des Libanais de la région n'en fut qu'exacerbé. Par ailleurs, 30 000 syriens sont venus se réfugier à Al Qaa, faisant quadrupler la population du village et affectant ainsi lourdement la situation économique, les infrastructures en eau et électricité. La grande majorité des réfugiés vivent donc dans des camps sans eau et sans électricité, dans des conditions d'extrême pauvreté.

La majorité des réfugiés souhaitent reprendre le cours de leur vie en Syrie mais le retour s'avère encore incertain et difficile à cause de l'instabilité et des conditions sécuritaires imposées par le régime. Les aides internationales et le soutien à des actions locales sont donc primordiaux pour soutenir les réfugiés à proximité de leurs pays d'origine et les préserver d'une migration aussi coûteuse et dangereuse que son issue est hasardeuse.

II. Rappel des objectifs du projet



Notre objectif principal pour ce projet était le renforcement de la dignité et de l'autonomisation des femmes réfugiées syriennes dans le camp de Al Qaa grâce aux compétences acquises par les formations et la commercialisation de leurs produits et services. Il s'agit de leur permettre d'acquérir une certaine indépendance économique en les formant à des activités génératrices de revenu réalisables dans les contraintes de leur environnement et qu'elles peuvent facilement répliquer seules et dans d'autres situations, lors de leur retour éventuel en Syrie par exemple. Ce projet a permis aussi de reconstruire le tissu sociétal à l'intérieur des camps et d'améliorer l'intégration de la population des réfugiés syriens dans la société locale grâce à leur commerce. De

plus, cette activité valorisante et leur permettant de gagner un peu en autonomie contribue à alléger la misère matérielle et psychologique des familles réfugiées.

Il a donc été choisi de leur apprendre deux types d'activités génératrices de revenus et de leur montrer comment la combinaison de deux compétences qu'elles sont toutes capables d'acquérir peut leur permettre de créer un produit commercialisable.

Nous avons donc formé des femmes syriennes réfugiées du camp d'Al Qaa à la formation agricole avec une mise en pratique rapide en donnant la responsabilité à chaque famille de prendre soin de 16 plants de lavande et de récolter et sécher les fleurs. En parallèle, les femmes sont formées à l'apprentissage de techniques de couture traditionnelles qui leur ont permis de confectionner de petits sacs dans lesquels elles peuvent mettre la lavande séchée et qui devient ainsi un produit avec une valeur ajoutée. Elles peuvent donc vendre ces petits sacs aromatiques et ainsi gagner une certaine indépendance financière. *arcenciel* les assiste dans la commercialisation et la promotion de leurs produits dans divers points de vente à l'extérieur des camps.

Notre objectif initial était de former 50 femmes syriennes réfugiées du camp d'Al Qaa, soit les occupants de 20 tentes. Par extension, le projet a touché leurs familles et en particulier leurs enfants et la communauté dans son ensemble. Les femmes réfugiées syriennes sont la colonne vertébrale de leur société. Ce sont elles qui gagnent de l'argent quand elles le peuvent, qui éduquent les enfants et qui soutiennent les familles. Leur autonomisation renforcée et leur éducation acquise a par conséquent un impact positif sur l'ensemble de la communauté. De plus, l'amélioration de l'image des réfugiés par leur autonomisation, est un pas de plus vers leur acceptation au sein d'une région sujette à de fortes tensions.



III. Description et déroulement des activités

A. Formations agricoles

Intervention logique	Indicateurs	Sources et moyens de vérification
A.1 Formation agricole : les familles de 20 tentes sont formées à cultiver des plantes aromatiques et médicinales (lavande, romarin, origan)	<ol style="list-style-type: none"> 1. 35 tentes et entre 33 et 38 bénéficiaires participent à la formation 2. Les bénéficiaires ont renforcé leur capacité en culture de plantes aromatiques (+ 2 points de moyenne) 3. 560 plantes cultivées ou 172 sacs aromatiques produits (objectif : 300) 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Feuilles de présence FPA (à chaque formation) 2. Questionnaire de connaissance QCA avant et après les formations (baseline et endline) 3. Photographies et tableau par tente du nombre de plantes

Lors de la mise en place du projet, nous avons remarqué que les occupants de 35 tentes étaient intéressés par les formations agricoles. Nous avons donc décidé de former un représentant par tente afin qu'il transmette ses connaissances acquises à sa famille. Nous avons réalisé 5 formations en agriculture entre juin et août 2018. Celles-ci ont été menées par Abdo Tannoury, notre spécialiste en agriculture. Leur participation a été dans l'ensemble très bonne, entre 33 et 38 personnes ayant participées à chaque session.

Ils ont ainsi acquis des connaissances théoriques et pratiques sur l'agriculture telles que :

- les propriétés médicinales des plantes aromatiques
- les différentes techniques pour faire des boutures, semis ou de la transplantation
- l'irrigation des plantes et leur protection des maladies et insectes
- l'utilisation d'engrais naturel
- les saisons et méthodes de récolte selon les espèces.



Nous avons pu évaluer leurs progrès en leur faisant passer un test de connaissance au début et à la fin du projet. Nous avons ainsi remarqué qu'ils avaient très peu de connaissances techniques agricoles au début du projet. En effet, le test évaluait les connaissances de base sur le soin des plantes aromatiques. Initialement les bénéficiaires n'eurent qu'une

moyenne que de 2.5/8. Après les dernières formations d'agriculture et une expérience pratique de plusieurs mois, le deuxième test a révélé un certain progrès, surtout dans les connaissances pratiques de soin des plantes au quotidien. Les bénéficiaires ont obtenu une moyenne de 4.5/8 au dernier test. Quelques lacunes plus techniques telles que les moyens de lutte contre les maladies demeuraient encore.

Après les formations agricoles, notre coordinateur sur le terrain a réalisé environ 4 visites par mois pour assurer le suivi des bénéficiaires et évaluer l'avancée du projet.

La mise en place logistique de ce projet a été difficile, particulièrement du fait de la sécheresse de l'année précédente et des intérêts personnels du propriétaire terrien



accueillant les réfugiés de ce campement. Celui-ci ayant initialement accepté que nous puisions l'eau du puits sur place pour l'irrigation des plantes aromatiques, au dernier moment, a exigé de transporter l'eau lui-même depuis un puits distant de 7 km, moyennant finances, afin de préserver les ressources soi-disant plus limitées sur place. Les excellents talents de négociateur de notre partenaire local ont pu faire baisser considérablement ses exigences. Mais il a fallu prévoir plus de réservoirs pour stocker l'eau ainsi acheminée. Les dépenses de projet ont donc augmenté de 10 %, soit environ 5'000 Fr. Heureusement, l'excédent de recettes de 2017, nous a permis de couvrir ces frais supplémentaires. En parallèle des formations, nous avons donc livré et installé, pour chaque famille participante, un réservoir d'eau de 2000 litres avec les accessoires et les tuyaux d'irrigation. Vu les conditions de vie très difficiles de ces bédouins syriens et sachant que les températures restent particulièrement élevées jusqu'en octobre dans cette région du Liban, cette installation supplémentaire a aussi permis d'améliorer leur quotidien et leurs conditions d'hygiène.



Mi-août, nous avons pu distribuer aux 35 familles, 16 pots de plantes aromatiques chacun, soit 560 plants au total.

Les différentes familles se sont plus ou moins bien occupées de leurs plantes : certaines ont placé les pots à l'ombre ou n'arrosent pas quotidiennement ; d'autres ont eu des problèmes avec les chèvres venant manger les fleurs des lavandes. Mais la majorité des familles ont réussi à cultiver les pots de lavandes et récolter les fleurs pour les faire sécher



et les conserver pour la confection de petits sacs aromatiques. Certaines familles ont également profité des fleurs de lavandes pour se faire des infusions qu'ils semblent apprécier.

La première récolte leur a permis de remplir 172 petits sacs aromatiques et d'après les résultats de la deuxième récolte, nous estimons qu'en février elles pourront remplir encore plus d'une centaine de sacs. Elles auront donc récolté suffisamment de lavande pour remplir 300 sacs aromatiques au total.

B. Formations de couture

Intervention logique	Indicateurs	Sources et moyens de vérification
Formation de couture : 50 femmes sont formées à différentes techniques de coutures traditionnelles	<ol style="list-style-type: none"> 1. 46 bénéficiaires participent à la formation de couture (de façon régulière) 2. Les bénéficiaires ont renforcé leur capacité en couture (gain de 1.2 pts / 3 en évaluation personnelle) 3. 300 sacs aromatiques produits 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Feuilles de présence FPC 2. Questionnaire de connaissance QCC avant et après les formations / tableaux de compétences à cocher ou à noter (1 à 3) 3. Photographies et tableau de production par bénéficiaires



Hala, la formatrice de couture a donné 8 formations à 50 femmes. Les formations ont été un peu retardées à cause d'un délai dans l'obtention d'un devis pour les kits de coutures mais ils ont pu être distribués en novembre. Dans un premier temps, deux machines à coudre ont été achetées et confiées, au chef de camp et à la femme la plus motivée et expérimentée. Les formations ont donc commencé en novembre.

Nous avons comptabilisé une participation régulière de 40 femmes et six hommes aux formations de couture, avec un nombre total de 68 femmes et 14 hommes qui ont assisté à au moins une formation. Leur a varié en fonction de leur

travail dans les champs. Le but était de les initier aux bases de la couture en confectionnant les petits sacs pour la lavande séchée à vendre ensuite. Elles ont également appris à confectionner des habits simples pour leur famille.

Les participantes ont ainsi acquis des compétences pratiques et utiles pour leur vie quotidienne comme :

- utiliser la machine à coudre et l'entretenir (changer l'aiguille, le cône de fil à coudre)
- faire un ourlet sur un pantalon
- rapiécer et coudre des boutons
- dessiner et préparer des patrons
- confectionner des petits sacs.



Leurs connaissances ont été évaluées pendant les formations. Nous leur avons demandé d'évaluer leurs propres niveaux de compétence pour chaque tâche, sur une échelle de 0 à 3 (« ne sais pas » ; « moyen » ; « bon » ; « excellent »). Initialement, certaines femmes avaient déjà quelques connaissances de base mais beaucoup ont répondu qu'elles ne savaient pas faire la plupart des tâches demandées (moyenne de 0.6/3). Lors du test final, nous avons pu constater une nette amélioration de leurs connaissances, surtout en rapport avec la machine à coudre et le rapiéçage (score de 1.8/3). Quelques lacunes demeuraient concernant la création de vêtements et quelques compétences plus techniques.

Nous avons également distribué en janvier à chaque bénéficiaire un manuel résumant les compétences acquises qu'elles pourront garder après la fin du projet. Il pourra également être utilisé pour enseigner les techniques de coutures à d'autres bénéficiaires. Par ailleurs, nous avons fourni à chaque famille participante une machine à coudre. Grâce au projet, les femmes ont pu coudre de nombreux petits sacs et des vêtements pour elles-mêmes et leurs enfants.

C. Marketing et commercialisation

Intervention logique	Indicateurs	Sources et moyens de vérification
Marketing et commercialisation : les bénéficiaires ont accès aux marchés locaux et vendent leur produits grâce à un renforcement de leur capacité entrepreneuriale.	1. 2 points de ventes accédés 2. 25 ventes	1. Liste des points de vente 2. Photographies du support marketing



Grâce à la formation et à la première récolte de lavande, les participantes ont pu confectionner et remplir de nombreux petits sacs pour la vente. Pour leur premier essai, nous avons voulu les encourager en leur procurant de jolis sacs avec le label de Beit el Mouzareh (coopérative de fermiers de la Bekaa) que nous leur avons acheté pour les vendre au marché de Noël au domaine de Taanayel. Initialement nous leur avons donc acheté leur production. Elles avaient produit 172 sachets aromatiques, leur production individuelle variant entre 10 et 20 sacs.

Avec la deuxième récolte, elles ont produit plus d'une centaine de sacs aromatiques, ce qui fait un total de 300 sacs.

Notre chef de projet et le coordinateur de terrain ont identifié et contacté plusieurs points de vente, comme le marché de Beit el Mouzareh au domaine de Taanayel, qui soutient les producteurs locaux. Ce marché, connu pour sa qualité, et le domaine lui-même accueillent quelques 200'000 visiteurs chaque année.



Nous avons mis en place une stratégie de commercialisation et de marketing à la fin du projet qui les a aidés à trouver plus de points de vente réguliers pour écouler leurs produits. Nous avons créé une marque, dessiné un logo, mis en page un dépliant et réalisons une vidéo de promotion qui soutiendra la vente de leurs produits au domaine de Taanayel.

IV. Présentation d'une participante du projet

Une de nos bénéficiaires les plus motivées, Metaaba Faraj Al Hammoud, 39 ans, a rejoint le camp d'Al Qaa il y a deux ans. Elle a fui Raqqa en Syrie, théâtre de nombreux affrontements. Metaaba sans enfants s'occupe de ceux de son mari. Ils ont ainsi une grande famille à soutenir. En Syrie, Metaaba avait déjà travaillé dans l'agriculture et la couture. Toutefois, elle a exprimé à de nombreuses reprises sa satisfaction et son intérêt pour les formations et a effectivement perfectionné ses connaissances et aptitudes.

En plus des petits sacs pour la lavande, Metaaba a pu confectionner des pyjamas et robes pour elle-même et ses enfants.



formations en agriculture, elle nous a expliqué qu'elle avait utilisé les fleurs de lavande pour apaiser ses maux de têtes. Elle a témoigné que le projet avait élargi ses perspectives et qu'elle était plus sereine sur son avenir prochain au Liban.

En effet, Metaaba dit que vivre dans le camp, isolée des autres communautés des alentours et sans cesse dans l'attente d'un possible retour en Syrie peut devenir désespérant. Même si la vente des sacs de lavande ne suffira pas pour soutenir sa famille, elle se sent plus productive et souhaite continuer à travailler tant qu'elle reste au Liban.

Metaaba aimerait améliorer la confection et compte se servir des compétences acquises, notamment grâce à Hala, la formatrice de couture, avec qui elle s'est très bien entendu. Elle rêve de devenir décoratrice d'intérieur en Syrie, même si elle sait que le chemin sera long. Nous lui souhaitons le meilleur !

V. Bilan

Pendant ce projet, notre spécialiste en agriculture a pu leur transmettre les notions essentielles d'agriculture afin de leur permettre de cultiver des plantes aromatiques pour leur consommation personnelle et pour la vente. Cette communauté de réfugiés, bédouins, travaille essentiellement en extérieur et entretient une relation proche de la terre. Ils ont apprécié les connaissances plus techniques que nous leur avons apportées. La majorité d'entre eux qui travaillent dans les champs voisins appartenant au propriétaire du camp ont apprécié cultiver leurs propres plantes.

De plus, les compétences apprises leur serviront tout au long de leur vie. Par ce projet, les femmes savent dorénavant planter, bouturer, soigner et cultiver des plantes aromatiques. Ces plantes étant faciles à cultiver, elles pourront aisément reproduire l'expérience. Ce projet d'un an a soutenu ces femmes et leur a transmis les compétences pour générer des revenus supplémentaires et comprendre l'importance de la stratégie pour monter un projet d'activité économique. Les formations en couture leur ont permis d'acquérir des compétences importantes pour leur quotidien : réparer leur tente, rapiécer et modifier des vêtements ou en confectionner de nouveaux, et surtout, créer



des produits avec une plus-value pour générer des revenus complémentaires. Les participants peuvent dorénavant partager leurs connaissances, aussi grâce aux manuels que nous leur avons donné. Certaines d'entre elles se sont d'ailleurs investies plus particulièrement dans les formations et ont pris les devants pour s'entraider et former leurs congénères.

Les questionnaires de satisfaction générale que les bénéficiaires ont rempli à la fin du mois de janvier nous ont donné une idée un peu plus précise de ce qu'ils ont pensé du projet et de son impact. Elles ont beaucoup apprécié l'ensemble de la formation. Elles se sentent renforcées pour améliorer leur situation économique, ce qui est un résultat très positif. La majorité s'est sentie en mesure de former d'autres femmes. Ceci nous rend optimistes pour la pérennité du projet.

Même si sur 25 femmes ayant répondu à la question "vous sentez-vous soutenue par votre famille et vos amis?", seulement 11 ont répondu positivement, la moyenne de leur confiance en elles est élevée : 7.8/10. Le fait d'avoir confié à chaque famille participante une machine à coudre leur a donné confiance de pouvoir exercer une activité et améliorer leurs ressources économiques.



VI. Propositions pour le suivi de projet



Les revenus de la production les motiveront à continuer la culture des plantes aromatiques. Le projet leur a donné accès à divers points de vente ainsi qu'au soutien et conseils du personnel d'*arcenciel*. Les machines à coudre et le tissu qui leur ont été remis à la fin du projet leur permettront de pérenniser leur activité. Le fournisseur des machines leur a également dispensé une formation complémentaire. Nous allons leur fournir 800 plants supplémentaires pour augmenter leur capacité de production et installer un système d'irrigation en goutte-à-goutte pour améliorer leur gestion de l'eau. Nous compléterons aussi leur outillage de base.

Remarque

L'hiver dernier a été particulièrement rude avec des tempêtes destructrices qui ont causé de nombreux dégâts dans le pays. De nombreux camps de réfugiés ont été inondés et ont dû être évacués et de nombreux réfugiés ont perdu leurs biens. Le camp d'Al Qaa a été également sévèrement touché : tentes endommagées et inondées. Une ONG a fourni le bois pour remettre en état leurs tentes. Ushagram Suisse a quant à elle, puisé dans ses réserves de roulement pour fournir une aide humanitaire d'urgence sous forme de matelas et de couvertures pour 40 tentes, leur évitant ainsi de dormir à même le sol pour le reste de l'hiver.

